

vent mieux mis que leurs maîtresses] et sortiront au moins deux heures, chaque après-midi, pour aller prendre l'air sur le boulevard.

Ceux qui n'ont pas été, comme nous, à même de voir ces choses, refuseront peut-être d'y croire, mais ils peuvent être certains que nous ne les trompons pas et qu'elles ne sont que trop vraies, malheureusement. Si vous ne voulez pas vous soumettre à toutes ces conditions, on vous laissera là pour courir aux Etats-Unis, ce pays de Cocagne où tout le monde est riche; tout le monde, c'est à dire les Américains qui s'enrichissent, qui s'engraissent des sueurs de nos pauvres compatriotes aveuglés. Ah! dans ce grand litige entre le serviteur et le maître, en Canada, il est à craindre que la république voisine ne soit le juge qui se charge de vider notre différend, et ne gruge l'humain en ne nous laissant que les écailles!

Nous disions en commençant, que la classe ouvrière devenait, non seulement orgueilleuse, en ce pays, mais aussi indolente, pour ne pas dire paresseuse. Nous en avons une preuve encore dans ces grèves désastreuses qui menacent d'éclater par toute la puissance, et dont l'idée a sans doute été apportée par les canadiens dans leurs migrations aux Etats-Unis; car chez nos voisins (trop de liberté amène la révolte), les grèves sont en grand honneur, et à l'heure qu'il est, dans la seule ville de New-York, 30,000 ouvriers chôment et vont au club en attendant que leurs patrons consentent à ne les faire travailler que huit heures par jour.

En Canada où la liberté n'est pas aussi grande, dit-on, on ne jouit pas de principes aussi avancés; on se contente d'un travail de neuf heures au lieu de dix. C'est donc une heure de travail chaque jour dont on veut priver l'industrie. La Puissance compte à l'heure qu'il est, environ 86,800 ouvriers employés dans les diverses branches industrielles. Voilà donc 86,800 heures de perdues par jour, ou 8680 journées de 10 heures. Nous estimons le salaire quotidien de chaque ouvrier, à une piastre, en moyenne (ce doit être le minimum), ce qui fait \$8680 par jour, ou plus de \$2,600,000 par année, données par les patrons sans qu'ils n'en retirent la valeur en ouvrage. Une somme de travail manuel valant \$2,600,000, appliquée à la matière première non ouvrée, devrait produire des objets manufacturés pour un montant de pas moins de \$4,000,000; somme considérable pour un jeune pays comme le nôtre, et que le Canada perdrait annuellement si les grévistes venaient à réussir dans leur projet.

Espérons toutefois qu'on reviera à des sentiments moins subversifs et plus patriotiques, et que l'on comprendra bientôt que l'union seule fera notre force et nous permettra d'atteindre ce degré de bonheur, de prospérité et de

jouissance qui, ont eu en vue les auteurs de la Confédération.

L'émigration et les grèves sont comme deux fléaux qui nous menacent. Tâchons de prendre les moyens de les conjurer. La Presse, à part quelques exceptions malheureuses, fait son devoir, croyons-nous. Mais dans la Province de Québec, ou l'esprit de foi est encore vivace au cœur de tous Canadiens français, il est une autorité aux avis de laquelle on se rend presque toujours, c'est le clergé. Nous avons accueilli avec plaisir la lettre pastorale de Mgr. de Rimouski contre la plaie de l'émigration, et nous avons appris avec non moins de satisfaction que Sa Grâce Mgr. l'Archevêque de Québec, avait adressé à son clergé une circulaire, lui recommandant de s'élever formellement contre cette autre fléau des grèves. Tant d'efforts ne resteront pas infructueux, et nos compatriotes finiront par ouvrir les yeux à la lumière et reconnaître que ceux qui veulent les entraîner aux Etats Unis ou les poussent à se mettre en grève, ne sont que des traîtres qui les exploitent et les trompent cruellement.

INDUSTRIE.—Nos entrepreneurs concitoyens, MM. Fréchette & Frère, viennent d'obtenir un brevet d'invention pour une machine à bardeaux dont le mécanisme simplifié grandement les procédés de la fabrication de cet objet d'utilité première. Par une annonce que nous publions ailleurs nos lecteurs peuvent se faire une idée de la valeur de la nouvelle invention. Economie de temps, d'espace, de main d'œuvre voilà qui rend cette machine supérieure à toute autre.

Nous sommes bien aise de signaler au public les travaux de MM. Fréchette, non seulement parce que leur machine en elle-même mérite qu'on en fasse l'acquisition, mais encore pour rendre hommage aux efforts de ces deux frères qui travaillent de concert à maintenir dans notre ville un établissement industriel qui leur fait honneur, qui nous est avantageux.

Nous espérons que les personnes qui ont besoin d'une machine à bardeaux viendront voir celles que fabriquent les Messieurs Fréchette.

COMITE DE L'INDUSTRIE.

On lit dans les dépêches de la *Miranda*;

Le comité de M. Magill sur les intérêts manufacturiers s'est assemblé à 11 heures aujourd'hui,

M. J. J. McLaren secrétaire de l'Association Industrielle de Montréal, et M. John McLain, secrétaire de l'Association industrielle d'Ontario, étaient présents.

M. McLaren, présenta une copie d'une résolution prise ce l'autre jour, à une assemblée du comité exécutif recommandant le retour à la politique de

1858-59, en enlevant les droits sur les produits bruts et imposant des droits modérés sur les produits manufacturés.

Un sous comité, composé de MM. Magill, Cameron, [Huron] Colby, Joly et Gendron fut nommé pour rédiger un rapport. Il est presque certain que le comité fera un rapport en faveur d'un retour au tarif général de 20 par cent, comme nécessaire aux deux revenus.

Le comité a reçu 212 lettres donnant des statistiques pour 662 manufactures. montant total disposé, 32 millions de piastres; employés 37,000.

A la question: si nos manufactures peuvent lutter avec les manufactures étrangères, il y a 124 réponses disant que nous le pouvons et 68 réponses dans le sens contraire. Plusieurs prétendent que cette cause est due à la loi des droits payés par les américains qui exportent leurs produits en Canada, comparés aux droits élevés que les Canadiens ont à payer quand ils veulent exporter leurs produits manufacturés aux Etats Unis.

Chambre de Commerce.

A une assemblée des membres de la Chambre de Commerce du District de St. Hyacinthe tenue à l'hôtel de ville de la Cité de St. Hyacinthe, le 3 juin courant les personnes suivantes ont été élues officiers pour l'année courante.

Antoine Maynard, Bar, Président
Léonard Beaury, Vice Président
M. E. Bernier Secrétaire Trésorier.
Conseillers.

M. M. R. Raymond, Louis Côté, II.
J. Donerty, Victor Côté, Henry Barbeau, Guillaume Cheval, Hilaire Mathieu, R. St. Jacques.

Comité d'arbitrage.

M. M. Lambert Sarazin, Alexandre Beauchamp, Audie Belanger et David LeBlanc.

Le corps de l'enfant du nom de Desautels, dont nous annonçons la disparition dans notre dernier numéro, a été retrouvé hier midi, dans la rivière Yamaska, non loin du pont Barsolou. Il était dans un état de décomposition avancé et presque méconnaissable. Il fut transporté à la demeure de son père, rue St. Antoine, où le Coroner est allé tenir une enquête, hier soir.

FROMAGE.

Nous traduisons du *Prairie Farmer* la correspondance suivante:

Chaque genre de travail demande ses soins et ses expériences, et le Laitier, qu'il soit fabriquant ou soumetteur à la tête de la laiterie d'une ferme ou doit faire sa bonne part. Ici la vigilance est la mère de la sûreté comme dans toutes les entreprises. Ayant été assez heureux sur une échelle comparative petite, et ayant remporté de nombreuses primes aux exposi-